



Michel ROGER



Hervé MORIN

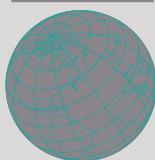


Jérôme CHAMPAGNE



Jean-Marc de LA SABLIERE

GÉOÉCONOMIE



Choiseul

71

Apartés

7

**La Principauté de Monaco :
un État aux spéci cités utiles à l'Europe** 9
Michel ROGER

Penser la dissuasion de demain 17
Hervé MORIN

La culture française de l'intelligence 27
Christian HARBULOT

La perte d'in uence de la France sur la scène internationale 43
Jean-Marc DE LA SABLIERE

Pour une FIFA forte, proactive et régulatrice 59
Jérôme CHAMPAGNE

Village global

75

L'Afrique face aux nouvelles ambitions de la Russie 77
Derek ELZEIN

L'Égypte vers le renouveau 89
Mohamed Mostafa KAMAL

**La crise du gaz de 2014 entre l'Ukraine et la Russie :
beaucoup de bruit pour rien ?** 95
Loïc SIMONET

123 **La géopolitique de l'Asie-Pacifique et l'émergence de la Chine**
Tewfik HAMEL

141 **Le corridor énergétique Sud après l'échec du projet Nabucco**
François CAMPAGNOLA

149 **Horizons eurasiatiques**

151 **La Russie et l'espace eurasiatique**
Pascal MARCHAND

167 **L'Union économique eurasiatique :
une intégration au prisme de la Russie**
Julien VERCUEIL

189 **Le Kazakhstan, puissance régionale émergée
ou puissance mondiale en développement ?**
Mathieu BOULÈGUE, Jérôme PASINETTI, Elena PAVLOVA

203 **Lu**



Pascal LOROT

*Fondateur et directeur de Géoéconomie.
Président de l'Institut Choiseul*

Cette livraison de rentrée s'ouvre sur plusieurs contributions originales et inédites. Parmi ces dernières, quatre méritent plus particulièrement d'être mentionnées. Tout d'abord, Michel Roger, ministre d'État de la Principauté de Monaco, nous livre des clés importantes pour saisir l'évolution institutionnelle et économique de ce petit pays, ainsi que les contours évolutifs de sa relation avec l'Union européenne. Ensuite, Christian Harbulot et Jean-Marc de La Sablière dressent, chacun dans leur domaine - le renseignement et la diplomatie, un tableau sans concessions mais non dénué de réalisme, du recul de l'influence et du poids international de la France avec, leur d'espoir tout de même, des pistes concrètes susceptibles de maintenir le rayonnement et la capacité à influencer de notre pays. Enfin, candidat déclaré à la présidence de la Fédération internationale de football association (FIFA), Jérôme Champagne discute avec intelligence de sa vision du football en tant que sport, en tant également qu'objet politique et économique, mais aussi sujet des relations internationale ; il se livre enfin à un véritable plaidoyer en faveur d'une refonte des

modes de fonctionnement et des pratiques de la FIFA.

Au-delà, notre attention se tourne bien naturellement aussi vers la Russie. Alors même que les tensions entre ce pays et l'Europe n'ont jamais été aussi fortes, et que Moscou menace désormais de se réorienter autant stratégiquement et économiquement vers l'Asie, dont elle est partie prenante, il faut le rappeler, pour la plus grande partie de son territoire, il est intéressant de porter un regard sur la réalité de cet espace eurasiatique, arrière court de la Russie. C'est ce que nous faisons dans cette livraison à travers plusieurs contributions, ayant un focus privilégié bien sûr sur la Russie mais aussi sur l'autre grand de la région, à savoir le Kazakhstan.

C'est en n par une recension critique de la littérature consacrée aux ressources naturelles et minières, et aux défis géopolitiques et économiques qui y sont associés, sous la plume experte du diplomate et contributeur régulier de notre revue, Eugène Berg, que se termine cette livraison de *Géoéconomie*.

Bonne lecture !

La Principauté de Monaco : un État aux spécificités utiles à l'Europe

Alors que des négociations sont en cours entre la Principauté de Monaco et la Commission européenne dans le but notamment de faciliter aux entreprises monégasques l'accès au marché unique européen, Michel Roger, ministre d'État de la Principauté, nous expose les spécificités et les atouts de Monaco, ainsi que les enjeux de ces négociations. Plus petit pays membre de l'ONU (depuis 1993) et plus petit pays du monde après le Vatican avec ses deux kilomètres carrés, Monaco dispose, avec ses quelques 129 nationalités présentes sur son territoire, d'une politique budgétaire qui lui permet de jouir d'une situation économique favorable. Membre de la zone euro, Monaco entend faire comprendre à l'UE que d'une part, pour survivre elle doit garder ses spécificités et d'autre part que ses spécificités ne sont pas incompatibles et seraient même utiles à l'Europe, dont l'avenir n'est pas dans l'uniformisation.

Michel ROGER

Penser la dissuasion de demain

Pour Hervé Morin, ancien ministre de la Défense (2007-2010), il ne s'agit pas de discuter du principe même de la dissuasion nucléaire comme sécurité ultime, mais de ses modalités. En effet, dans un contexte de crise des finances publiques, s'interroger sur le dimensionnement de la dissuasion et le budget alloué à ce poste ne doit pas être tabou. Le maintien de la composante aérienne peut également être mis en question puisque la seule composante sous-marine est suffisante pour assurer une sécurité efficace à condition bien sûr de respecter les conditions de disponibilité permanente, d'invulnérabilité et d'immédiateté de l'exécution. Lorsque l'on parle de dissuasion nucléaire, le grand absent est l'Europe, or constituer une « Europe de la défense » en intégrant la question du nucléaire, est un défi majeur pour une Europe plus forte et unie. Les puissances régionales qui émergent veulent elles aussi se défendre et en ce sens, il paraît impossible d'empêcher la prolifération des armes nucléaires. Cependant, prôner l'abolition mondiale de l'arme nucléaire constituerait pour la France, et l'Europe un beau message de paix.

Hervé MORIN

La culture française de l'intelligence

La réforme du renseignement qui a été entamée en France depuis une vingtaine d'années, a modifié la perception des élites à l'égard d'une fonction essentielle dans la gouvernance d'un état. Pour autant, cette réforme ne répond pas à tous les défis du monde actuel. Trois grands sujets sont absents de cette problématique : le rôle du renseignement dans l'accroissement d'une politique de puissance, l'éventualité de l'affaiblissement des États-Unis dans la sécurité du monde occidental, l'importance du contenu dans les rapports de force informationnels générés par le monde immatériel.

Christian HARBULOT

La perte d'influence de la France sur la scène internationale

La France a toujours de nombreux atouts. Elle reste une puissance qui compte malgré un affaiblissement de son poids et de son influence liés à la mondialisation et à l'émergence de nouvelles puissances. La crise économique et financière accélère cependant son déclin car la France a du mal à s'adapter. Sa perte de crédibilité récente en Europe est un signe inquiétant. Le déséquilibre du couple franco-allemand affecte sa capacité à bâtir une « Europe puissance ». Or celle-ci est indispensable pour l'avenir de la France et de l'Europe dans le monde. Le redressement est heureusement possible. Il faut aller au-delà des réformes actuellement prévues. Si ce chemin est pris, ce qui suppose que les Français soient rassemblés, la crédibilité de la France et sa capacité d'agir en Europe et à travers l'Europe seront très vite restaurées.

Jean-Marc de LA SABLIERE

Pour une FIFA forte, proactive et régulatrice

La coupe du monde de football de 2014 au Brésil est l'occasion pour Jérôme Champagne, premier candidat déclaré à la présidence de la FIFA depuis janvier 2014, de revenir sur les problématiques que cet événement a soulevé et les défis que doit encore relever la FIFA. Il rappelle que l'ouverture de l'organisation de la coupe du monde à de nouveaux horizons est indispensable car cela a contribué à l'internationalisation de ce sport qui est ainsi devenu le sport universel par excellence. Pour Jérôme Champagne, la lutte contre la « crise de gouvernance » de la FIFA devrait permettre à cette dernière d'être plus démocratique et plus volontariste dans son combat contre les déséquilibres actuels. Elle devra proposer une vision d'un football encore plus universel et multipolaire, être encore plus proactive et solidaire.

Jérôme CHAMPAGNE

L'Afrique face aux nouvelles ambitions de la Russie

En dépit d'une instabilité chronique, l'Afrique est un continent convoité par toutes les grandes puissances. Parmi celles-ci, la Russie jouit de nombreux atouts face à la concurrence des autres pays. Historiquement, l'URSS entretenait d'étroites relations avec de nombreux pays du continent africain. Aujourd'hui, les domaines d'activité les plus favorables aux entreprises russes en Afrique sont ceux liés à l'exploitation des matières premières, ainsi que le domaine de l'armement. Si des transferts de technologies aux pays africains s'opèrent parfois, la crainte du terrorisme demeure forte pour les Russes et les occidentaux. Malgré son implication dans de nombreux projets, visant notamment la maîtrise des ressources naturelles, la Russie n'est de loin pas le plus grand investisseur en Afrique. En n la Russie participe également à l'aide au développement, par les canaux de l'ONU et à travers les programmes spécifiques d'aide à l'Afrique. Autant complémentaires que concurrents, les occidentaux et les russes se font face en Afrique comme ailleurs.

Derek ELZEIN

L'Égypte vers le renouveau

Pour Mohamed Mostafa Kamal, ambassadeur d'Égypte en France depuis octobre 2012, une nouvelle Égypte, démocratique, prospère et forte, est en train de naître. La première révolution de janvier 2011, contre la dictature et la corruption ainsi que la deuxième, de juin 2013, contre l'autoritarisme et l'obscurantisme, sont la preuve de la détermination des Égyptiens à forger cette nouvelle Égypte. La mobilisation de masse lors du vote du référendum constitutionnel a également participé à ce mouvement démocratique et a permis l'adoption, par une écrasante majorité, d'une nouvelle constitution qui instaure de nouveaux droits et libertés, tels la liberté de culte et l'égalité des genres. Quant à la reprise de l'économie, elle est conditionnée par le rétablissement de l'ordre et l'amélioration de la sécurité, qui est d'ores et déjà en train de s'opérer.

Mohamed Mostafa KAMAL

La crise du gaz de 2014 entre l'Ukraine et la Russie : beaucoup de bruit pour rien ?

Les événements de la place Maidan ont ouvert une nouvelle crise gazière entre l'Ukraine et la Fédération de Russie, alimentée par l'ampleur de la dette ukrainienne à l'égard de Gazprom, dont Moscou exige désormais le remboursement. La position stratégique de l'Ukraine, premier pays de transit d'hydrocarbures au monde, a de longue date exacerbé les tensions avec la Russie, ce qui a conduit chacun des deux états à s'efforcer de s'arracher de la sujétion vis-à-vis de son voisin. Quant à l'Union européenne, sa vulnérabilité par rapport au gaz russe l'a incité à faire de l'Ukraine la plate-forme énergétique de l'Europe, au point de susciter l'inquiétude de la Russie. Dans ce contexte, l'ultimatum russe du printemps 2014 a fait craindre une nouvelle interruption des flux gaziers, mais un ensemble de paramètres techniques et politiques devraient heureusement éloigner, au moins à court terme, le spectre d'un nouveau Big Zero aux frontières européennes.

Loïc SIMONET

La géopolitique de l'Asie-Pacifique et l'émergence de la Chine

Astucieusement, les États-Unis ont célébré la fin de la guerre froide comme la « fin de l'histoire » et la fin de la géographie. Mais de telle manière qu'aucune théorie ne tient en dehors de la pratique, qu'aucune stratégie ne tient en dehors de la géographie. En d'autres termes, la mondialisation n'a pas détaché les interactions des États de la géographie. Et dans le moment unipolaire, la mondialisation consiste à redéfinir l'ordre international de manière à préserver leur primauté. Et dans cette entreprise hégémonique, certaines régions sont plus critiques que d'autres. La conception américaine de la sécurité nationale, axée sur la centralité stratégique de l'Eurasie, est basée sur des impératifs à la fois géopolitiques et géoéconomiques. Le besoin stratégique de prévenir tout rival de dominer les principaux centres économiques de pouvoir a été couplé à l'impératif politique de projeter le modèle américain. La grande stratégie des États-Unis se résume ainsi à la centralité de leur domination de l'ordre international. Aujourd'hui, s'il y a une région où le projet américain risque de pâtir c'est bien dans l'Asie-Pacifique.

Tewfik HAMEL

Le corridor énergétique Sud après l'échec du projet Nabucco

Longtemps, le projet Nabucco fut au cœur de la construction d'un corridor énergétique sud reliant les ressources de la Caspienne à l'Europe sans transit par la Russie. L'enjeu était énergétique et géostratégique à la fois. L'échec de ce projet constitue certainement une victoire russe sans pour autant signifier la mort du corridor énergétique sud ni l'évincement de la Turquie comme plaque-tournante gazière au sud de l'Europe.

François CAMPAGNOLA

BULLETIN D'ACHAT, D'ABONNEMENT OU DE RÉABONNEMENT

M, Mme, Mlle _____ Prénom _____

Société/Institution _____

N° _____ Rue _____

_____ Code postal _____

Ville _____ Pays _____

Adresse électronique _____

	France	Autres pays
1 an (5 numéros)	95 €	135 €
2 ans (10 numéros)	180 €	220 €

Je souscris un abonnement pour 1 an 2 ans

À partir du numéro _____

Je souhaite commander un numéro à l'unité (20€ + frais de port: France, 2.10€; Autres, 4.50€)

Numéro _____

Signature/Cachet _____

Date _____

Paiement par virement bancaire vers

Crédit du Nord

59, boulevard Haussmann, 75361 Paris, cedex 08

Banque : 30076 - Agence : 02019

Compte : 57336700200 - clé RIB : 09

IBAN : FR76 3007 6020 1957 3367 0020 009

swift (BIC) : NORDFRPP

précisez « frais bancaires à la charge du donneur d'ordre »

ou

Paiement par chèque à l'ordre de Choiseul Éditions,

Attention, les chèques étrangers doivent être

en euros, compensables en France.

CONTACT:

Institut Choiseul

16 rue du Pont Neuf, 75001 Paris

Tel. : +33 (0)1.53.34.09.93

publications@choiseul.info



